

Or, parce qu'elles tuent les bêtes captives en nombre au delà de leur faim, saignant toute une basse-cour pour quelques gorgées de sang chaud, la fouine et la belette sont tenues en mépris parmi les autres animaux. Il n'est que l'hyène qu'ils placent plus bas encore, parce qu'elle se nourrit de chair morte, et, parmi les oiseaux, le vautour.

Le renard fut vexé d'être interpellé ainsi par la belette :

— Suis-moi, bête puante, dit-il, et je te donnerai les restes de mes festins.

Mais la belette ne voulut pas de cette alliance :

— Je chasse pour mon compte, dit-elle, et je m'en trouve bien.

Le Hibou était le plus sage de tous les hôtes du bois. Il habitait le tronc creux d'un châtaignier, l'arbre qui vit 700 ans. Il connaissait tous les signes que le gel, le vent et les années gravaient sur l'écorce. Il distinguait les empreintes de la souris des blés de celles du campagnol, et tous les oiseaux à leur chant.

Un soir qu'il chassait entre les pommiers du verger, où ses yeux verts s'allumaient comme les feux d'une gare lointaine, lui aussi rencontra le Goupil :

— Tu as tort, Renard, dit-il. Tout à l'heure, en passant devant la fenêtre éclairée de la maison, j'ai entendu la voix des Hommes. Ils étaient irrités et ils parlaient de te détruire.

— Qu'ils essayent, dit le renard. Leurs mouches de feu (il voulait dire leurs balles) m'ont manqué vingt fois.

— Renard, Renard, tu te crois sage, mais ta folie te perdra. Crois-moi, ne touche pas à la viande que tu trouveras sur ton chemin comme si une ménagère négligente l'avait laissé tomber en route ; méfie-toi des pièges qui mordent, des fosses dans lesquelles on trébuche.

Il fait meilleur aujourd'hui avoir deux ailes que quatre pattes.

— Merci de ton conseil, ô sage. Suis-je un enfant pour ne pas me défier des viandes empoisonnées ? La fosse qui me prendra n'est pas encore creusée ; le piège qui me happera n'est pas encore sur l'enclume.

Ce ne fut pas le renard qui se prit au piège, mais Riquet, le blaireau qui y laissa sa queue. Ce ne fut pas lui non plus, mais le sanglier Mark qui tomba dans la fosse.

Et, d'avoir souffert à sa place, ils lui en voulaient en secret.

Ainsi non seulement la rancune des hommes, mais aussi celle des bêtes s'amoncélait contre lui.

Renard avait une idée en tête. Elle le tourmentait depuis quelques jours. Il commençait à être las de la chair tendre des volailles et souhaitait morceau de roi. Comme il était tapi dans un fourré de prunelles, il avait vu passer le troupeau de Jeannette. Les moutons gras, les brebis, étaient proies trop volumineuses, mais il y avait quelques agneaux tout frisés sur leurs hautes pattes.

Renard songea que, pour une fois, il pourrait bien imiter son compère le loup Ysengrin.

Ce soir-là il s'en fut reconnaître la bergerie. La porte en était fermée, mais d'une petite